

31 JUIN FILMS  
PRÉSENTE

BENJAMIN BIOLAY CAMILLE COTTIN

# QUELQUES JOURS PAS PLUS

UN FILM DE JULIE NAVARRO

AU CINÉMA LE 3 AVRIL

31 JUIN FILMS  
PRÉSENTE

BENJAMIN BIOLAY CAMILLE COTTIN

# QUELQUES JOURS PAS PLUS

UN FILM DE  
JULIE NAVARRO

DURÉE : 1H43

FORMAT 1.85

## DISTRIBUTION



9, RUE PIERRE DUPONT - 75010 PARIS  
TÉL. : 01 80 49 10 00  
CONTACT@BACFILMS.FR

Matériel presse téléchargeable sur :

<http://www.bacfilms.com/distribution/fr/films/france-terre-dasile>

**AU CINÉMA LE 3 AVRIL**

## RELATIONS PRESSE

MARIE QUEYSANNE  
6, RUE JEAN-PIERRE TIMBAUD  
TÉL. : 01 42 77 03 63  
MARIE@MARIE-Q.FR  
PRESSE@MARIE-Q.FR



# SYNOPSIS

Arthur Berthier, critique rock relégué aux informations générales après avoir saccagé une chambre d'hôtel, découvre que le journalisme est un sport de combat. Envoyé à l'hôpital par un CRS en couvrant l'évacuation d'un camp de migrants, il tombe sous le charme de Mathilde, la responsable de l'association Solidarité Exilés et accepte d'héberger Daoud, un jeune Afghan, pour quelques jours croit-il.

# ENTRETIEN AVEC JULIE NAVARRO



## COMMENT EST NÉE L'ENVIE DE DEVENIR RÉALISATRICE ?

Déjà petite, j'écrivais des histoires, des petites pièces et je dirigeais mes trois frères pour qui c'était la corvée des vacances ! J'ai commencé le théâtre au collège, je ne voulais pas être sur scène mais je voulais diriger des acteurs plus motivés que mes frères. J'ai suivi une formation de théâtre et j'ai eu une compagnie pendant quelques années. J'ai toujours eu une fascination pour le cinéma mais tout ça me semblait inaccessible, je n'avais pas fait d'école et je ne connaissais personne dans le milieu. A la vingtaine, j'ai mis un pied dans le cinéma puis deux. C'est là où je voulais être ! J'ai été première assistante pendant 12 ans, ça a été mon école de cinéma. Il m'arrivait souvent d'être sollicitée pour trouver un rôle manquant. Je me suis piquée au jeu et je suis devenue directrice de casting, j'adore ce métier mais j'avais toujours une frustration de ne plus vivre l'expérience du plateau et j'avais l'impression de m'éloigner de mon désir inavoué de réaliser.

## IL FALLAIT NÉANMOINS TROUVER LA BONNE HISTOIRE. A QUEL MOMENT VOUS EST-ELLE APPARUE ?

Je portais ce sujet depuis longtemps de par mon histoire familiale, lorsque j'ai lu le roman qu'avait écrit mon compagnon, Marc Salbert : De l'influence du lancer de minibar sur l'engagement humanitaire (Le Dilettante), ce récit m'a percutée. J'ai été touchée par cette histoire de rock critique qui héberge un réfugié afghan, cette manière d'embrasser la thématique migratoire avec un ton différent, la distance de l'humour qui évite le

raccollage émotionnel. Sans m'autoriser à penser que je pourrais le réaliser, j'y ai immédiatement vu un long-métrage.

À l'occasion d'une de ses dédicaces, j'ai donc invité Agnès Vallée et Emmanuel Barraux, des producteurs avec qui j'ai souvent travaillé comme directrice de casting. Je me disais qu'ils allaient être polis, acheter son livre et éventuellement pousser la politesse jusqu'à le lire. Un mois plus tard, ils m'ont rappelée pour me dire : « c'est du David Lodge, c'est un film ! ». Et sans vraiment l'avoir anticipé, je me suis entendu dire : oui, c'est un film et je vais le réaliser ! Ils m'ont tout de suite fait confiance mais pour me sentir légitime dans ce rôle, j'ai alors décidé de réaliser d'abord un court-métrage, « Cléo », qu'ils ont produit. Puis, Marc et moi avons commencé l'adaptation de son livre. J'ai découvert alors qu'adapter avec l'auteur lui-même n'était pas mince affaire... mais quand il partage votre vie, c'est encore plus funky ! Quand on écrit avec son compagnon, il n'y a plus de filtre et ça peut partir au quart de tour. Le défi de cette adaptation, c'était que son roman devienne mon film. J'ai gardé l'esprit du livre, son côté humoristique et une certaine légèreté de ton mais je devais aussi ajouter des éléments qui me sont plus proches, plus intimes comme le terrain associatif et un aspect plus social. De fil en aiguille, Marc et moi avons trouvé un langage, une méthode, et l'exercice est devenu passionnant.



## FINALEMENT, COMMENT AVEZ-VOUS FAIT DE CETTE HISTOIRE LA VÔTRE ?

Il faut d'abord savoir que si cette histoire a résonné très fort en moi, c'est parce que j'ai grandi avec une mère très engagée. Elle était journaliste à RFI spécialiste de l'Afrique, a couvert les pays africains pendant une bonne partie de sa vie, et a hébergé de nombreux réfugiés migrants à la maison. À l'époque, c'étaient des Argentins, des Chiliens ou des Iraniens qui fuyaient la dictature. Ma mère s'intéressait assez peu à nos résultats scolaires mais nous mettait à contribution pour rédiger des demandes d'asile. Pour nous, ces réfugiés politiques, ces intellectuels chassés de leur pays, étaient des héros. Cette notion d'accueil fait partie de notre histoire familiale. Et il y a quelques années, lorsque s'est installé un camp de migrants en bas de chez nous, il m'est apparu naturel de me rapprocher d'associations de mon quartier et j'ai été effarée par la différence de traitement par rapport aux réfugiés de mon enfance et la manière dont ils étaient accueillis dans les années 80.

## ET POURTANT VOUS N'AVEZ PAS ADOPTÉ LE POINT DE VUE DU MILITANTISME POUR ÉVOQUER LE SUJET DES RÉFUGIÉS. POURQUOI ?

Quand on s'empare d'une thématique aussi casse-gueule que celle-là, il faut un point de vue fort. Pour fuir le militantisme qui est souvent didactique ou moralisateur, j'ai choisi de faire un pas de côté et d'adopter le regard d'Arthur Berthier : ce journaliste musical est certainement curieux, ouvert sur le monde. Nous sommes tous ou presque des Arthur Berthier, choqués par la misère du monde, ayant pour certains de ma génération, arboré adolescents le badge « Touche pas à mon pote », toujours prêts à critiquer les institutions mais dont l'engagement se limite à quelques emportements rarement suivis d'effet. J'avais besoin de ce décalage qui apporte de la comédie et un humour salvateur. J'ai essayé tout au long de l'écriture puis sur le tournage de trouver le ton juste : un équilibre entre la dureté du réel et parfois la vie qui l'emporte, et le rire qui s'ensuit, sans tomber, ni dans le pathos ni dans la farce.

## CE PARTI-PRIS PERMET AUSSI DE METTRE EN AVANT LA FORCE DES LIENS QUI SE CRÉENT...

Je voulais montrer que c'est Daoud, jeune Afghan dans cette fragilité de l'exil qui va recréer du lien dans la vie d'Arthur. Arthur ne va pas changer radicalement, on le sent bien, mais au contact de Daoud, il va peu à peu laisser entrer la lumière dans sa vie. J'aimais aussi le fait de remettre les gens autour d'une table. Or Amrulah, qui interprète Daoud est cuisinier, c'est lui qui m'a inspiré cette idée. Il y a d'un côté cette famille qui tente de se créer et de l'autre le collectif très fort

de l'association où j'ai voulu plonger Arthur. Il y a peu d'endroits où l'on trouve un tel mélange de gens et de genres. Entre les altermondialistes, les cathos, les jeunes engagés, les retraités charitables, on trouve des gens très différents qui se réunissent autour d'un but commun : aider son prochain. Et puis l'association était aussi un terrain de comédie formidable, de fraternité, d'oppositions, de fatigues et de joies. Pour rendre crédible cette association, j'ai travaillé avec des comédiens professionnels mais aussi avec des amateurs issus de vraies associations. Et les figurants du film sont tous des vrais réfugiés.

## COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ L'HOMME QUI INCARNE DAOUD ?

Le chemin a été long. Pendant un an et demi, nous avons écumé toutes les associations, j'avais aussi demandé à mes équipes de casting d'investir les restaurants de Paris, d'Ile-de-France, voire même plus loin. La condition sine qua non était de trouver un réfugié avec des papiers en règle, une nécessité pour qu'il puisse tourner. A un mois et demi du tournage, j'avais fait beaucoup de belles rencontres mais je n'avais pas le sentiment d'avoir trouvé la perle. Et puis un jour, un de mes assistants m'a appelée d'un restaurant en visio car il pensait avoir trouvé notre Daoud. Amrulah Safi est un réfugié afghan, il n'est pas comédien, il est cuisinier. Je l'ai rencontré et il m'a confié son histoire. J'ai tout de suite aimé sa réserve naturelle, une certaine timidité et en même temps une détermination sans faille. Il y avait beaucoup de résonances entre son destin et celui de mon personnage mais je ne savais pas s'il serait capable d'incarner Daoud. Je lui ai raconté une scène et nous avons improvisé tous les deux. Sa justesse et sa sincérité m'ont touchée immédiatement.

## QUAND BENJAMIN BIOLAY EST-IL ARRIVÉ SUR LE PROJET ?

Lorsque j'ai écrit le script, je ne pensais pas à un acteur particulier pour incarner le personnage d'Arthur Berthier. Au printemps 2020, alors que Benjamin était en promo d'un nouvel album, je suis tombée sur une interview de lui. C'était une émission de radio filmée et bien qu'elle soit enregistrée l'après-midi, Benjamin semblait tombé du lit. J'ai adoré sa nonchalance et son humour. Je l'apprécie comme chanteur mais je ne le connaissais pas tant que ça comme acteur en dehors de cette image de beau mec ténébreux. Je lui ai envoyé le script et ça a été aussi une évidence pour lui. La figure d'Arthur Berthier était bien incarnée dans le roman car Marc, qui a longtemps travaillé comme journaliste à FIP, s'était amusé à lui attribuer des tics ou des habitudes de ses confrères, que ce soit dans le discours ou dans cette façon d'évoluer avec un casque sur les oreilles. Benjamin qui connaît aussi très bien les critiques rock français s'est amusé à leur piquer des trucs pour façonner son personnage



## QUELLES ÉTAIENT VOS ATTENTES EN MATIÈRE DE MUSIQUE ?

Arthur a un rapport organique et intime à la musique et comme j'ai voulu être dans son point de vue, le film est rythmé par les musiques qu'il écoute. C'est son refuge mais aussi sa prison. Dans le film, le rock critique va enlever son casque audio pour se reconnecter au monde et retrouver le goût du partage. Pour le choix des musiques, j'ai beaucoup échangé avec Marc, un mélomane intolérant à la musique française, mais aussi avec Benjamin pour savoir ce qu'Arthur pourrait écouter. Benjamin a ainsi suggéré le groupe Little Joy et je tenais beaucoup aux Kinks et à Emily, la chanson des Zombies puisque c'est le prénom de la fille d'Arthur. Et puis je revendique totalement Goldman, sa dimension populaire transgénérationnelle. Et y plonger Biolay m'amusait beaucoup ! Pour la bande son, j'ai voulu sortir du rock en faisant appel à Arnaud Rebotini dont j'aime beaucoup la sensibilité.

## COMMENT S'EST PASSÉE LA RENCONTRE AVEC CAMILLE COTTIN ?

Je l'avais croisée il y a très longtemps, alors qu'elle passait des castings de pub quand j'étais assistante. J'ai pensé à elle pour le rôle de Mathilde parce que j'avais envie de sa force pour incarner cet engagement mais c'est surtout ce que j'ai cru déceler d'intranquillité et de fragilité chez elle qui m'a touchée. Je savais qu'avec Camille, j'éviterai toute caricature et, à travers elle, je voulais montrer ce que j'avais ressenti sur le terrain : une certaine fatigue psychologique. L'engagement est une expérience intense mais aussi dévorante, j'ai pu observer que la prise en charge de la douleur des autres n'est pas sans impact sur les bénévoles et les travailleurs sociaux qui sont exposés aux traumatismes des exilés. L'aide, qu'elle soit apportée aux réfugiés ou aux précaires, peut être violente parce qu'on arrive souvent plein d'énergie, porté par une bonne volonté mais la réalité du terrain est éprouvante, moralement et physiquement car se mélangent la colère, l'empathie, la tristesse, le découragement. J'avais envie de parler de la souffrance des aidants. Mathilde a beau être à fond dans sa mission, elle est fatiguée parce qu'elle a l'impression que c'est sans fin.

Lorsque j'ai proposé le rôle à Camille, elle m'a beaucoup parlé de sa sœur qui a œuvré dans le milieu associatif et l'a confortée dans l'idée qu'il fallait faire ce film. Pour préparer son rôle, Camille a rencontré bien en amont les membres d'associations et des avocats spécialisés dans le droit d'asile.

## EST-CE QU'ON PEUT DIRE QUE LE FILM FLIRTE AUSSI AVEC LA COMÉDIE ROMANTIQUE ?

Oui on peut, et on doit, le dire ! Dans mon film, j'ai eu ce besoin de ne pas cloisonner les genres, de mélanger les tons. Si on devait donner un genre au film,

je dirais que c'est une comédie sociale mais je voulais aussi jouer avec le fil de la Rom Com. Au départ l'engagement humanitaire d'Arthur tient plus à l'envie de revoir Mathilde qu'au don de soi. Mathilde et Arthur sous les traits de Benjamin Biolay et Camille Cottin, sont un vrai couple de cinéma que j'ai adoré voir éclore.

## QUELLES EXIGENCES AVIEZ-VOUS EN MATIÈRE DE MISE EN SCÈNE ?

J'ai créé un dispositif de tournage autour d'Amrulah qui ne parlait pas français à l'époque et n'avait donc pas lu le scénario. Il connaissait parfaitement l'histoire que je lui avais racontée. Chaque soir, je lui expliquais les séquences du lendemain. Une fois sur le plateau, j'ai travaillé en improvisation dirigée. Pour cela j'avais besoin de Benjamin, qui lui connaissait son texte mais devait, tout comme l'équipe technique, jouer sans filet. On a tous pris nos marques et ce dispositif a permis un vrai lâcher prise, des moments de vérité où Benjamin notamment a pu libérer un humour, une autodérision mais surtout une sensibilité et une humanité formidables. J'ai voulu un contraste de mise en scène entre le duo Arthur/ Daoud en huis-clos et l'effervescence de l'association. Dans l'appartement, la caméra posée observe avec, j'espère, de la pudeur, Arthur et Daoud qui se jaugent et se découvrent alors que dans l'association, elle est légère et virevoltante, en immersion comme un personnage qui participe sans intervenir. Je voulais donner un côté plus documentaire, naturaliste au film dans les séquences à l'association, c'est pour ça que j'ai mélangé des comédiens professionnels avec des vrais bénévoles, des travailleurs sociaux et des services civiques. On s'est vus et on a beaucoup échangé avant le tournage pour que ce collectif prenne vie. Et pour moi une des grandes émotions de ce tournage a été de ressentir un collectif aussi fort devant et derrière la caméra.

## À L'HEURE DE LA LOI SUR L'IMMIGRATION, « QUELQUES JOURS, PAS PLUS » FAIT PLUS QUE JAMAIS ÉCHO À L'ACTUALITÉ... QUEL MESSAGE SOUHAITIEZ-VOUS PORTER À TRAVERS CE FILM ?

Ce serait présomptueux de ma part de vouloir délivrer un message mais évidemment la loi immigration m'inquiète et m'attriste. Elle va compliquer terriblement la vie des étrangers en situation précaire et sans aucun doute celle des associations qui les aident. Si j'ai choisi de faire un film à hauteur d'être humain, de citoyen, c'est parce que beaucoup de nos grands-parents, de nos amis viennent d'ailleurs et aujourd'hui, on a tendance à l'oublier et à vouloir fermer la porte derrière soi. J'aimerais que la France reste une terre d'asile où des rencontres aussi improbables que celle d'Arthur et de Daoud puissent encore se produire. C'est d'abord un film sur l'amitié, la famille, les familles, celles dont on hérite et celles qu'on se constitue.





# BIOGRAPHIE DE JULIE NAVARRO

## RÉALISATRICE :

- 2023 QUELQUES JOURS PAS PLUS. Long Métrage. 31 Juin Films
- Films publicitaires TV/Cinéma
- Janvier 2022 : MINISTÈRE DE LA SANTÉ - Campagne de protection de l'enfance (prévention de la prostitution des mineurs) / Diffusion TV/Cinéma). Création : Havas Paris / Production: BIG
- Novembre 2020 : Campagne de prévention des cancers gynécologiques pour l'association IMAGYN. Création : Havas Paris (2020) /Diffusion TV Cinéma Jan 21
- IMAGYN. Campagne de prévention des cancers gynécologiques. Diffusion TV/Cinéma). Création : Havas Paris / Production: BIG (2018)
- CLÉO. Court Métrage. 28'. Production: 31 Juin Films/Ho Studio (2016).

Sélectionné dans une quinzaine de festivals en France et à l'étranger (Brussels Short Film Festival, Partie(s) de Campagne, Films Femmes Méditerranée, Alcine 47 Madrid, Canada Kids Film Festival, In the Palace International Short Film Festival Bulgarie, International Short Film Week Regensburg Allemagne...).

- Coup de Coeur au Short Corner / Festival de Cannes 2017
- Meilleur court métrage au Fingal Film Festival de Dublin 2017
- Prix du Public au Festival « Un poing c'est court » de Vaux en Velin 2018
- Prix d'interprétation pour Lila Gueneau Lefas au Bueu International Short
- Film Festival - 2017 Prix du Zoom au Festival « La ballade des courts » Bourg en Bresse 2018

## RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION ARTISTIQUE (DIRECTRICE DE CASTING) :

### - 2021

- A LA FOLIE. Fiction TV d'Andréa Bescond et Eric Métayer
  - UNE FEMME DU MONDE. Long-métrage de Cécile Ducrocq Production : Domino Films
- ### - 2020
- FAMILY BUSINESS (SAISON 3). Série d'Igor Gotesman. Production : Les Films du Kiosque / Diffusion Netflix.
  - HOURIA. Long Métrage de Mounia Meddour. Production : Hight Sea Production.
  - PÉTAOUCHNOK. Long métrage d'Edouard Deluc. Production : Bizibi.
  - VISE LE COEUR. Série de Fanny Robert & Sophie Lebarbier. Production : Beaubourg Fiction / Diffusion TF1.

### - 2023

- TERMINAL série de Jamel Debbouze. Production : Quad. Canal +
- UN MÉTIER SÉRIEUX Long métrage de Thomas Lilti. Production : 31 Juin films.

### - 2022

- FIASCO. Série d'Igor Gotesman et Pierre Niney. Production : Five Dogs. Netflix
- CASH. Film de Jérémie Rozam Production. 24/25 Films. Netflix
- EN ROUE LIBRE Long métrage de Didier Barcelo. Production : The film.

### - 2021

- MISKINA LA PAUVRE. Série de Melha Bediaet Anthony Marciano Prod. Quad. Amazon

- LE TEST. Long Métrage de Emmanuel Poulain Arnaud. Production : 24/25 Films.
- AS BESTAS. Long Métrage de Rodrigo Sorogoyen. Productions : Caballo Films / Le Pacte

- 2019 :

- HIPPOCRATE LA SÉRIE (SAISON 2). Série de Thomas Lilti. Production : 31 Juin Films / Diffusion Canal+.
- L'OPÉRA. Série de Cécile Ducrocq. Production : Newen - Telfrance / Diffusion OCS.
- FAMILY BUSINESS (SAISON 2). Série de Igor Gotesman. Production : Les Films du Kiosque / Diffusion Netflix.
- ZAI ZAI ZAI ZAI. Long métrage de François Desagnat. Production : 24/25 Films.

- 2018

- FAMILY BUSINESS (SAISON 1). Série d' Igor Gotesman. Production : Les Films du Kiosque / Diffusion Netflix
- TEMPS DE CHIEN ! Film Unitaire d'Edouard Deluc. Production : The Film / Diffusion Arte
- UN VRAI BONHOMME. Long métrage de Benjamin Parent. Production : Delante Films.
- MADRE. Long métrage de Rodrigo Sorogoyen. Production : Malvalanda & Le Pacte.
- MES JOURS DE GLOIRE. Long métrage d'Antoine du Barry. Production : Iconoclast.

- 2017

- HIPPOCRATE LA SÉRIE (SAISON 1). Série de Thomas Lilti. Production : 31 Juin Films / Diffusion Canal +.
- LE GENDRE DE MA VIE. Long métrage de François Desagnat. Production : Nawak Films.
- PREMIÈRE ANNÉE. Long métrage de Thomas Lilti. Production : 31 Juin Films.

- 2016

- GAUGUIN - Voyage de Tahiti. Long métrage d'Edouard Deluc. Production : Move Movie.

- 2015

- PRIMAIRE. Long métrage d'Hélène Angel. Production : Lionceau Films.
- ADOPTE UN VEUF. Long métrage de François Desagnat. Production : Nawak Films.

- 2014

- MÉDECIN DE CAMPAGNE. Long métrage de Thomas Lilti. Production : 31 Juin Films
- LA VIE TRÈS PRIVÉE DE MONSIEUR SIM. Long métrage de Michel Leclerc. Production : Karé Productions et Delante Films.
- JE SUIS À VOUS TOUT DE SUITE. Long métrage de Baya Kasmi. Production : Karé Productions et Delante Films.

- 2013

- DES LENDEMAINS QUI CHANTENT. Long métrage de Nicolas Castro. Production : Karé Productions et Delante Films.
- HIPPOCRATE. Long métrage de Thomas Lilti. Production : 31 Juin Films.
- LES REINES DU RING (casting enfants) Long métrage de Jean-Marc Rudnicki. Production : Karé Productions et Delante Films

- 2012

- TÉLÉ GAUCHO. Long métrage de Michel Leclerc. Production : 31 Juin Films.
- MARIAGE À MENDOZA. Long métrage d'Edouard Deluc. Production : Bizibi Productions -

- 2010

- MIKE. Long métrage de Lars Blumers. Production : Cassidy.
- LE NOM DES GENS (casting enfants). Long métrage de Michel Leclerc. Productions : Kare productions et Delante Film.
- LES MEILLEURS AMIS DU MONDE (casting enfants). Long métrage de Julien Rambaldi. Productions : Kare productions et Delante Films.

- 2005

- LA SCIENCE DES RÊVES. Long métrage de Michel Gondry. Production : Partizan Films.



# FILMOGRAPHIE DE BENJAMIN BIOLAY

- 2023

- PRÈS DES YEUX, PRÈS DU COEUR - Christophe HONORÉ
- QUELQUES JOURS PAS PLUS - Julie NAVARRO

- 2022

- ROSALIE - Stéphanie DI GIUSTO

- 2021

- LA LIGNE - Ursula MEIER
- COMME UNE ACTRICE - Sébastien BAILLY
- LE MONDE D'HIER - DIASTÈME
- STELLA EST AMOUREUSE - Sylvie VERHEYDE

- 2020

- UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON
- ZAI ZAI ZAI ZAI - François DESAGNAT

- 2019

- FRANCE - Bruno DUMONT
- MADAME CLAUDE - Sylvie VERHEYDE
- LES APPARENCES - Marc FITOUSSI
- CHAMBRE 212 - Christophe HONORÉ

- 2018

- DIVORCE CLUB - Michael YOUN

- 2016

- LA DOULEUR - Emmanuel FINKIEL
- NUMÉRO UNE - Tonie MARSHALL

- 2015

- PERSONAL SHOPPER - Olivier ASSAYAS
- FLEUR DE TONNERRE - Stéphanie PILLONCA KERVERN
- IRREPROCHABLE - Sébastien MARNIER
- VICKY - Denis IMBERT

- 2014

- ENCORE HEUREUX - Benoit GRAFFIN
- LA DAME DANS L'AUTO AVEC DES LUNETTES ET UN FUSIL Joann SFAR

- 2013

- GABY BABY DOLL - Sophie LETOURNEUR

- 2012

- G.H.B. - Laetitia MASSON
- AU BOUT DU CONTE - Agnès JAOUI
- MARIAGE A MENDOZA - Edouard DELUC

- 2011

- L'ART DE LA FUGUE - Brice CAUVIN

- 2010

- POURQUOI TU PLEURES? - Katia LEWKOWICZ
- QUI A ENVIE D'ETRE AIME ? - Anne GIAFFERI
- LA MEUTE - Franck RICHARD



# FILMOGRAPHIE DE CAMILLE COTTIN

## - 2023

- UNE HONNÊTE FEMME - Emmanuel MOURET
- DE L'ART OU DU MACHOND ? - Stefan LIBERSKI
- NI CHAINES NI MAÎTRE - Simon MOUTAÏROU
- QUELQUES JOURS PAS PLUS - Julie NAVARRO

## - 2022

- MYSTÈRE À VENISE - Kenneth BRANAUGH
- L'EMPIRE - Bruno DUMONT
- TONI EN FAMILLE - Nathan AMBROSIONI

## - 2021

- MON LÉGIONNAIRE - Rachel LANG
- HOUSE OF GUCCI - Ridley SCOTT
- GOLDA - Guy NATTIV

## - 2020

- CŒURS VAILLANTS - Mona ACHACHE

## - 2019

- CHAMBRE 212 - Christophe HONORÉ
- STILLWATER - Tom MCCARTHY

## - 2018

- DEUX MOI - Cédric KLAPISCH
- LES ÉBLOUIS - Sarah SUÇO
- LE MYSTÈRE D'HENRI PICK - Rémi BEZANÇON

## - 2017

- LARGUÉES - Eloïse LANG
- LES FAUVES - Vincent MARIETTE
- PREMIÈRES VACANCES - Patrick CASSIR

## - 2016

- IRIS - Jalil LESPERT
- ALLIÉS - Robert ZEMECKIS
- TELLE MÈRE TELLE FILLE - Noémie SAGLIO

## - 2015

- NOS FUTURS - Rémi BEZANÇON
- TOUTE PREMIÈRE FOIS - Noémie SAGLIO & Maxime GOVARE
- CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD - Sophie REINE
- CONNASSE - Noémie SAGLIO & Eloïse LANG

## - 2014

- LES GAZELLES - Mona ACHACHE

## - 2013

- 36 HEURES À TUER - Tristan AUROUET

## - 2011

- IL ÉTAIT UNE FOIS, UNE FOIS - Christian MERRET-PALMAIR
- MANGE - Julia DUCOURNAU & Virgile BRAMLY

## - 2010

- FRACTURE - Alain TASMA

---

# FICHE TECHNIQUE

---

RÉALISATRICE	Julie Navarro
CO SCÉNARISTE	Marc Salbert
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	Agnès Vallée Emmanuel Barraux
COPRODUCTEURS	Pierre Rambaldi Raphael Carassic
DIRECTRICE DE PRODUCTION	Monica Mele
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	Vincent Joulia
1ÈRE ASSISTANTE MISE EN SCÈNE	Jennifer Peyrot
MUSIQUE ORIGINALE	Arnaud Rebotini
CHEF OPÉRATEUR	Sylvestre Dedise
CHEF OPÉRATEUR DU SON	Silvino Guarda
CHEFFE COSTUMIÈRE	Cécile Guiot
CHEFFE DÉCORATRICE	Marie-Hélène Sulmoni
COORDINATRICE DE POST-PRODUCTION	Antonine Gosselet-Meuret

---

# FICHE ARTISTIQUE

---

Benjamin Biolay    ARTHUR

Camille Cottin    MATHILDE

Amrullah Safi    DAOUD

Makita Samba    HASSAN

Loula Bartilla Besse    EMILY

Saadia Bentaieb    CHRISTINE

Olivier Charasson    ALAN

Andranic Manet    PABLO

Et avec la participation de Hippolyte Girardot    LAURENT

---

# PROGRAMMATION

---

PHILIPPE LUX

01 80 49 10 01/p.lux@bacfilms.fr

CLAIRE DESHAIES

01 80 49 10 03/c.deshaies@bacfilms.fr

TIANA RABENJA

01 80 49 10 02/t.rabenja@bacfilms.fr

MC4 ARNAUD DE GARDEBOSC

04 76 70 93 80/arnaud@mc4-distribution.fr

